

THEATRE DE LA RENAISSANCE

GROSSE CHALEUR

Une comédie de
LAURENT RUQUIER

mise en scène **PATRICE LECONTE**

avec

BRIGITTE FOSSEY **PIERRE BENICHOU**
CATHERINE ARDITI **JEAN BENGUIGUI**
ANNIK ALANE **BENOIT PETITJEAN**

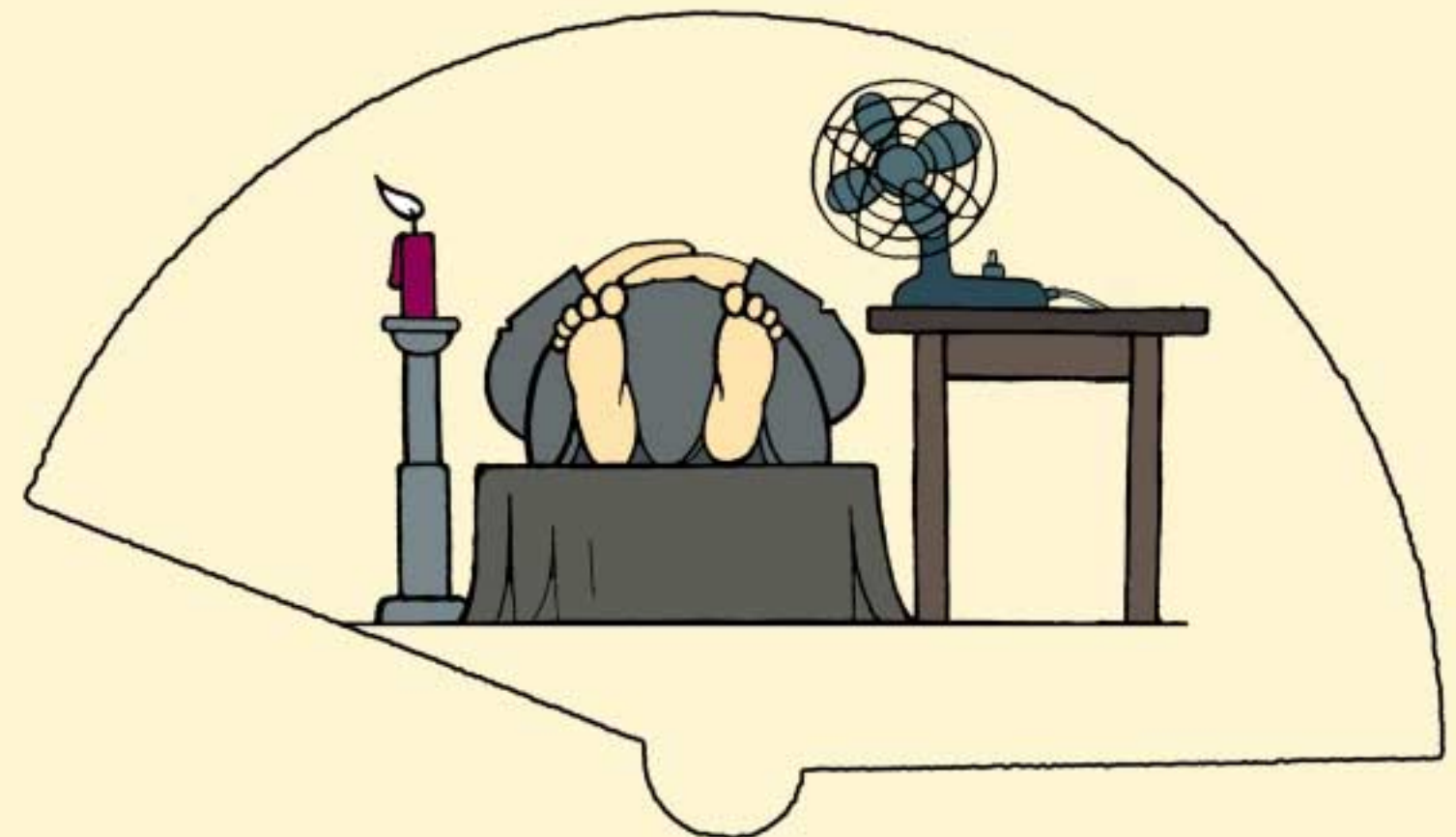
du mardi au samedi 20h30, matinée dimanche 16h30
Théâtre de la Renaissance, 20 boulevard Saint-Martin, 75010 Paris
tél. 01 42 02 47 35 - fax 01 42 03 17 84

locations : 01 42 08 18 50
tarifs : 43€, 37€, 30€, 25€, 15€

collectivités : 01 42 02 47 46
tarif : 34€

Premiers aux premières
du 28 septembre au 6 octobre 2004

Relations presse
CHRISTOPHER ROBBA
& LAURENCE FALLEUR
14, quai de la mégisserie
75001 Paris
Tel. 01 53 40 88 04
Fax. 01 53 40 88 26
robbapress@noos.fr



Publicité Chalandrier RCS Paris 572 123 792 Licence n° 18759 DESSIN ORIGINAL DE GELUCK

Aujourd'hui, je me retrouve dans les coulisses du Théâtre de la Renaissance, et je me demande vraiment ce que je fais là. C'est vrai, en principe mon métier c'est le cinéma, pas le théâtre. Alors, pourquoi moi, et pourquoi cette GROSSE CHALEUR ?

D'abord, c'est une pièce drôle, enfin, disons : qui se veut drôle, alors que je n'ai aucun humour et que je n'aime pas rire.

L'auteur, ce Laurent RUQUIER, je n'en avais jamais entendu parler avant. Il paraît qu'il fait des one-man shows, qu'il écrit des livres, des scénarios, et puis quoi encore, pourquoi pas de la radio et de la télévision pendant qu'il y est ? Méfions-nous de ces touche-à-tout qui s'imaginent exceller en tout et ne sont bons à pas grand chose.

Et les acteurs ? En principe, ce sont des acteurs professionnels. Moi, je veux bien, mais tous ces noms ne me disent rien. S'ils étaient connus, ça se saurait. De toute façon, acteur de théâtre, c'est pas compliqué comme métier : il suffit d'apprendre un texte par cœur, et de le réciter quand le rideau se lève.

Et puis ce titre, GROSSE CHALEUR, c'est pas du tout pour moi : ça se passe dans le Lubéron, alors que j'ai passé toute mon enfance et adolescence sur les plages de Normandie, c'est dire si je n'y connais rien côté chaleur.

Non, non, on ne m'ôtera pas de l'idée qu'il y a eu méprise, on a dû me prendre pour un autre, un homonyme, un sosie, ça arrive il paraît.

Quoi qu'il en soit, c'est trop tard, ce qui est dit est dit, ils ne peuvent plus reculer, tant pis pour eux, ils l'auront voulu : je vais la mettre en scène leur pièce de théâtre.

Patrice LECONTE



Photo Bernard Barbereau / France 2

RESUME

En vacances dans le Lubéron un haut fonctionnaire épris de bonne pensée boboisée, doit supporter dans son havre de tranquillité une ribambelle de gêneurs et d'empêcheurs d'arroser en rond. Femme, enfant et belle mère au premier, beau frère et belle soeur en cadeau bonus. S'ajoute à l'équipe une terrible canicule et une mère restée seule dans son appartement à Paris. Le cocktail est bouillant, voire explosif... avec cette chaleur ça va être dur de le garder frais.

BIENVENUE AU THEATRE DE LA RENAISSANCE et à l'avance, pardon de vous demander de replonger en pleine canicule de l'été 2003, un été chaud et ensoleillé sur la majeure partie du pays, accompagné par un anticyclone de l'insouciance, vite perturbé en fin de saison par des gros nuages de culpabilité et une dépression collective s'étalant autour des grandes agglomérations.

C'est en septembre 2003, en découvrant dans un grand quotidien parisien, la liste des noms et adresses des soixante-cinq victimes de la canicule, abandonnées par leurs proches dans la capitale, que l'idée m'est venue de raconter le quotidien d'une famille profitant de ses vacances dans le Lubéron, et ignorant tout des conséquences plus dramatiques des températures sur la région parisienne.

Brigitte FOSSEY, habituée aux feuilletons de l'été, a accepté pour l'occasion d'abandonner Prévert ou Cocteau et d'épouser **Pierre BÉNICHOU**. Elle retrouve ainsi sur les planches **Catherine ARDITI**, plus qu'une sœur pour elle, et **Jean BENGUIGUI** qui me prouve une fois encore qu'il est plus qu'un ami de ma famille.

Pour compléter cette carte météo, **Benoît PETITJEAN**, séchant le Cours Simon fait ses débuts sur scène (en même temps que Pierre Bénichou !), sous l'œil exercé d'**Annik ALANE**, habituée des saisons théâtrales.

Remerciements chaleureux à eux tous qui ont bien voulu se mouiller dans cette aventure climatique, malgré des prévisions parfois alarmistes.

Patrice LECONTE qui fait déjà la pluie et le beau temps sur le cinéma français, n'a pas eu peur de revenir au théâtre pour diriger l'équipe de bronzés que je lui proposais et comme on peut lire sur la dernière bière pour une route dont on se passerait bien, je lui en serai « éternellement reconnaissant ».

Pour conclure, bien qu'il n'y ait pas un chat sur notre affiche dessinée par **Philippe GELUCK**, j'espère que vous serez nombreux à vous amuser pendant une heure trente supplémentaire de « GROSSE CHALEUR » ; pour des raisons de sécurité, la salle n'est pas climatisée mais il se murmure que pour les premiers rangs, quelques comédiens font parfois office d'excellents brumisateurs.

BONNE SOIREE.

Laurent RUQUIER



Pour climatiser la salle
découper et agiter



Photo Charlotte Schaubert

Photo Carole Belluiche

Photo Carole Belluiche

Photo Christophe Ruellet / France 2

DR